

Toutes les informations sur notre site internet : sainteritamarseille.fr

Adoration et confessions : 17h30-18h30 avant les messes du soir.

Mardi de 16h30 à 18h00 : Catéchisme (le mercredi pour les 6^e-5^e)
de 19h00 à 21h00 : Veillée de prière avec groupe charismatique

Mercredi et Lundi à 19h30 (voir calendrier) : Préparation aux sacrements pour les adultes (baptême, communion et confirmation)

Judi de 19h00 à 20h00 : *Chorale adultes*

Vendredi : 16h30 *Chorale* jeunes et enfants (voir calendrier)
de 19h30 à 21h15 : Aumônerie (voir calendrier)

Samedi : messe du jour à 8h30 et messe anticipée du dimanche à 18h30

Dimanche : Messe à 10h00

Les messes du samedi soir et dimanche sont précédées du chapelet

Le message publié le 17 novembre 2015 :

Vendredi soir vous avez volé la vie d'un être d'exception, l'amour de ma vie, la mère de mon fils, mais vous n'aurez pas ma haine. Je ne sais pas qui vous êtes et je ne veux pas le savoir, vous êtes des âmes mortes. Si ce dieu pour lequel vous tuez aveuglément nous a fait à son image, chaque balle dans le corps de ma femme aura été une blessure dans son cœur.



Alors non je ne vous ferai pas ce cadeau de vous haïr. Vous l'avez bien cherché pourtant mais répondre à la haine par la colère, ce serait céder à la même ignorance qui a fait de vous ce que vous êtes. Vous voulez que j'aie peur, que je regarde mes concitoyens avec un œil méfiant, que je sacrifie ma liberté pour la sécurité. Perdu. Même joueur joue encore.

Je l'ai vue ce matin. Enfin, après des nuits et des jours d'attente. Elle était aussi belle que lorsqu'elle est partie ce vendredi soir, aussi belle que lorsque j'en suis tombé éperdument amoureux il y a plus de douze ans. Bien sûr je suis dévasté par le chagrin, je vous concède cette petite victoire, mais elle sera de courte durée. Je sais qu'elle nous accompagnera chaque jour et que nous nous retrouverons dans ce paradis des âmes libres auquel vous n'aurez jamais accès.

Nous sommes deux, mon fils et moi, mais nous sommes plus fort que toutes les armées du monde. Je n'ai d'ailleurs pas plus de temps à vous consacrer, je dois rejoindre Melvil qui se réveille de sa sieste. Il a 17 mois à peine, il va manger son goûter comme tous les jours, puis nous allons jouer comme tous les jours et toute sa vie ce petit garçon vous fera l'affront d'être heureux et libre. Car non, vous n'aurez pas sa haine non plus. Antoine Leiris



Sainte-Rita des Trois Lucs

366 avenue des Poilus – 13012 MARSEILLE

Tel : 04 91 93 46 07

Site internet : sainteritamarseille.fr

Dimanche 23 février 2025

7^e du temps ordinaire

Aimez vos ennemis

L'amour des ennemis ne fait pas appel aux seuls sentiments. Face à son ennemi, le disciple doit passer à l'action, sortir ses armes. Mais des armes bien désarmantes : *faire du bien, prier, donner...* Cela peut paraître anodin face à des moqueries et des insultes. Les chrétiens seraient-ils veules et apathiques, gentils moutons sans défense, ni défenseur ? Rien d'innocent ou de naïf dans ces verbes. Il s'agit d'actions concrètes qui inscrivent le disciple dans une posture dynamique et oblatrice. S'il y a des actions à mener, des batailles à livrer, ce ne sera pas sur le même terrain ni avec les mêmes armes. Cette lutte face au mal campe sur le terrain plat (6,17) du soin. La réponse du disciple ne se situe pas dans une volonté d'éliminer ou de réduire au silence son ennemi, mais de le guérir, de le sauver du Mal, quitte à s'humilier soi-même, si l'honneur en prend un coup, si les disciples y laissent jusqu'à leur tunique. Il faut procurer du bien, donner, prier...

Donner éclaire le verbe aimer et lui donne tout son sens. L'amour véritable prend chair lorsqu'il devient don désintéressé et sans mesure, lorsqu'il se rend visible. Il manifeste le vrai visage du Père révélé par le Christ. Le mystère de l'Incarnation et de la Croix sous-tend ainsi le discours de Jésus. Lors de la Passion nous retrouverons dans les paroles mêmes de Jésus, moqués, sans tunique ni vêtement, la mise en pratique de ce discours : une prière adressée à la miséricorde de Dieu – *Père, Pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font* (23,34), un bienfait qui ne condamne pas et ouvre à la vie – *Avec moi, aujourd'hui, tu seras dans le Paradis* (23,43) – et un don sans mesure jusqu'au dernier souffle – *en tes mains je remets mon esprit* (23,46).

Il n'y a donc rien de naïf en ces paroles : *Aimez vos ennemis... à celui qui te frappe sur une joue, présente l'autre... prêtez sans rien espérer en retour... pardonnez...* Il faut plus de courage pour répondre aux affronts par l'amour, l'abaissement et le don de soi que par la vengeance. Il faut beaucoup d'audace pour témoigner de l'Amour miséricordieux. Le disciple y puise en ce qui emplit son être de *fils du Très-Haut* et de *frère universel*.

Saint Paul résume cela en une phrase : « Soyez vainqueurs du mal par le bien » (Rm 12,21)... Une formule moderne a fait fureur sur internet juste après les attentats du 13 novembre 2015, elle disait : « *vous n'aurez pas ma haine* »... Puissions-nous aussi donner notre pardon.

